

ÉVÉNEMENTS ET EXPOSITIONS thématiques spécialement mis sur pied animeront ces trois jours festifs dont la capitale a bien besoin. À peine lancée, l'édition 2020 a fédéré le Sablon tout entier et, en quelques jours à peine, tous avaient adhéré au principe. Restait à l'orchestrer au mieux. Voilà une preuve tangible de l'enthousiasme qui anime les galeries, trop heureuses de renouer avec une clientèle qui, pandémie oblige, s'était quelque peu clairsemée.

Comment ne pas vouloir perpétuer l'esprit qui fait vibrer cet eldorado du bel objet?

attirant des enseignes venues de Flandre ou de l'étranger comme Dei Bardi Art, spécialisée dans les œuvres Haute Époque qui, en provenance d'Arezzo, s'est installée rue Watteeu. Jonathan Kugel, quant à lui, s'est joint à Nathan Uzal, également rue Watteeu, jetant des ponts entre art ancien et art contemporain. L'autre force du Sablon réside dans la diversité des disciplines et des horizons représentés. D'une incroyable console en bois doré d'époque Régence attribuée à Jean-Bernard-Honoré Turreau (1672-1731), dit Toro, chez Costermans, à un rhinocéros

argent, poinçonnés Jean-François Balzac, à Paris, en 1752, chez MGA Gallery, à une *Nature morte aux grappes de raisin, citrons et roemer* d'Abraham van Beyeren (1620-1690), chez Klaas Müller, en passant par une Vénus callipyge du XVIII^e siècle par Giacomo et Giovanni Zoffoli à la Desmet Gallery; ou encore d'un vase tonnelet égyptien en graniodorite de l'époque Nagada II (3200-3000 avant notre ère), de la Gallery Drees Archeo, à un Christ de pitié brabançon en noyer de la fin du XVIII^e siècle, chez Seghers & Pang... L'éventail est infiniment prometteur!

2



Bien des villes d'Europe nous l'envient, car si Amsterdam et Rome ont perdu les quartiers où la concentration des antiquaires créait une saine émulation, Bruxelles s'en tire la tête haute, peut-être mieux même que Londres et Paris où les antiquaires tendent à se disperser quand ils ne travaillent pas en chambre. Au contraire, le Sablon semble se fortifier,

blanc en bronze du sculpteur belge Juan de Laminne, chez Philippe Heim qui vient d'ailleurs d'ouvrir une galerie rue Ernest Allard; d'un coffre en ivoire et écaille de tortue ouvré à Augsborg vers 1650, chez Wim Prové, à un hameçon pour requins de type *gaung'akao*, des Îles Rennel, en Mélanésie, chez Patrick Mestdagh; d'une paire de bougeoirs en

1. Une *Nature morte aux grappes de raisin* d'Abraham van Beyeren sera présentée chez Klaas Müller.
2. La galerie Costermans a attribué cette superbe console à l'ébéniste Jean-Bernard Turreau (1672-1731).